

Titolo: ***InterArtes***

ISSN 2785-3136

Periodicità: annuale

Anno di creazione: 2021

Editore: Dipartimento di Studi Umanistici – Università IULM - via Carlo Bo 1 - 20143 Milano

Direzione: Laura Brignoli - Silvia T. Zangrandi

Comitato di direzione

Gianni Canova, Mauro Ceruti, Paolo Proietti,
Giovanna Rocca, Vincenzo Trione

Comitato editoriale

Maria Cristina Assumma; Matteo Bittanti;
Mara Logaldo; Stefano Lombardi Vallauri;
Marta Muscariello

Comitato scientifico

Daniele Agiman (Conservatorio Giuseppe Verdi Milano); Maurizio Ascari (Università di Bologna); Sergio Raúl Arroyo García (Già Direttore Generale del Instituto Nacional de Antropología e Historia); Claude Cazalé Bérard (Université Paris X); Gabor Dobo (Università di Budapest); Felice Gambin (Università di Verona); Maria Teresa Giaveri (Accademia delle Scienze di Torino); Maria Chiara Gnocchi (Università di Bologna); Augusto Guarino (Università L'Orientale di Napoli); Rizwan Kahn (AMU University, Aligarh); Anna Lazzarini (Università di Bergamo); Massimo Lucarelli (Université de Caen); Elisa María Martínez Garrido (Universidad Complutense de Madrid); Martínez Falero (Universidad Complutense de Madrid); Donata Meneghelli (Università di Bologna); Giampiero Moretti (Università Orientale di Napoli); Raquel Navarro Castillo (Escuela Nacional de Antropología y Historia, Mexico); Francesco Pigozzo (Università e-campus); Richard Saint-Gelais (Université Laval, Canada); Massimo Scotti (Università di Verona); Chiara Simonigh (Università di Torino); Evangelina Stead (Université Versailles Saint Quentin); Andrea Valle (Università di Torino); Cristina Vignali (Université de Savoie-Mont Blanc); Frank Wagner (Université de Rennes 2); Anna Wegener (Università di Firenze); Haun Saussy (University of Chicago); Susanna Zinato (Università di Verona).

Segreteria di redazione

Caterina Bocchi

Laura Brignoli, Silvia Zangrandi – Introduzione.

ARTICOLI

Francesco Pigozzo, Daniela Martinelli - Médiatisations de l'inconscient et écritures de l'expérience: six «monographies» de la pédagogie institutionnelle entre analyse littéraire et hypothèses épistémologiques.

Nicola Tallarini – Risvolti e quarte di copertina per le collane d'autore: un genere ibrido tra editoria e letteratura.

Lucia Pasini – *Hello, World*. Musica a programma per il terzo millennio.

Giovanni Favata – Altre lingue nell'italiano scritto di studenti universitari stranieri: il ruolo del repertorio linguistico.

Bénédicte Van Gysel – Typologie des textes à traduire : l'éclairage de l'hybridité.

Benedetta Bartolini – Le caractère hybride de *Psyché*: une collaboration au service d'un spectacle «sans égal».

Ilaria Ottria – Paolo Barbieri illustra Dante. Ibridismo e tessere ovidiane in *Inferno* XXIV-XXV.

Greta Gribaudo – Ibridare le parole e le immagini con le forme del mondo. Il gioco di Italo Calvino col labile confine tra mondo-scritto e non-scritto.

Simone Bacci – Ibridazione e ridondanza. L'effetto stroboscopico di Saviano.

Marie Cécile Bouguia Fodjo - Hybridation culturelle et transmutations identitaires dans *L'Africain* de Jean-Marie Gustave Le Clézio.

Marco Ottaiano - Derive digitali, distopie iperreali e ibridazioni narrative in *Kentukis* di Samanta Schweblin.

Mauro Distefano – Ibridazioni artistiche: il caso de *Le lune di Hvar* di Lalla Romano.

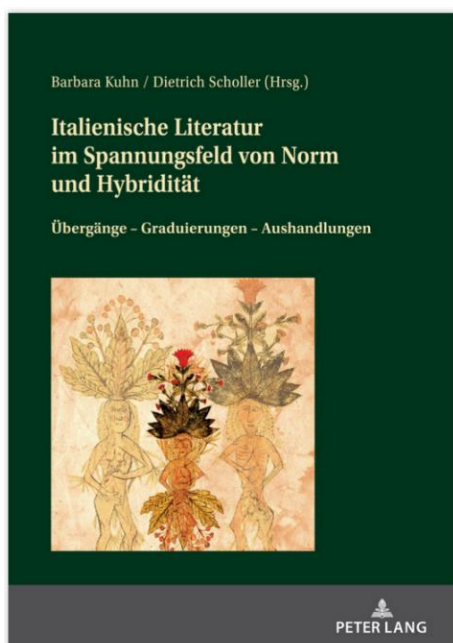
Francesco Patrucco – Il mito del trickster: una figura ibrida e le sue trasposizioni eterogenee.

RECENSIONI

Céline Powell – Le dialogue entre la norme et l'hybridité dans la littérature italienne (BARBARA KUHN, DIETRICH SCHOLLER (éds.), *Italienische Literatur im Spannungsfeld von Norm und Hybridität: Übergänge – Graduierungen – Aushandlungen*, Peter Lang, 2021).

Fabrice De Poli – LibRidinose permutazioni: esercizio di riscrittura pascoliana (LUCA CHITI, *Canti di Castellaccio. Philologica pascoliana*, I Quaderni dell'Oplepo, n.13, 2022).

Florjer Gjepali – Nell'esperienza estetica: corpo e disposizione (EDWARD SLOPEK, *Bodies of Art: The Shaping of Aesthetic Experience*, Quodlibet, 2021).



BARBARA KUHN, DIETRICH SCHOLLER (éds.)
*Italienische Literatur im Spannungsfeld
von Norm und Hybridität: Übergänge –
Graduierungen – Aushandlungen*
Peter Lang
pp. 314, Euro 61,95

Le dialogue entre la norme et l'hybridité dans la littérature italienne

Céline POWELL

Ludwig-Maximilians-Universität München

Les treize articles qui composent ce volume sont basés sur les communications présentées lors de la *Deutscher Italianistentages* (Journée d'études italiennes allemande) autour du thème «Hybridité et norme» qui s'est tenue à Mayence en 2018. Plus précisément, ces articles sont issus de la section sciences de la littérature organisée et dirigée par Barbara Kuhn, professeur de littérature italienne et française à l'Université catholique d'Eichstätt-Ingolstadt (*Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt*) et par Dietrich Scholler, professeur de littérature italienne et française à l'Université Johannes Gutenberg de Mayence (*Johannes Gutenberg-Universität Mainz*).

Ce volume explore la relation entre la norme et l'hybridité, puisqu'ici, l'hybridité ne s'oppose pas à la norme, elle dialogue plutôt avec elle. En effet, le lien qui les unit permet à l'hybridité de questionner la norme et de lui offrir sa force novatrice. C'est ainsi que se dessine un champ de tension [*Spannungsfeld*] où s'entremêlent des phénomènes de transitions [*Übergänge*], de graduations complexes [*Graduierungen*] et de négociations [*Aushandlungen*]. Ce recueil se propose donc de sonder ce champ de tension, afin

d'observer, à l'intérieur des différents contextes historiques, les dynamiques au cœur du rapport triangulaire entre la norme, la transgression de la norme et les processus d'hybridation.

Pour satisfaire son ambition de rendre compte du champ de tension sur l'ensemble de la littérature italienne, cet ouvrage prend en considération des textes issus, non seulement des différents genres littéraires, comme le genre narratif (roman et nouvelle), théâtral (tragédie), poétique (*rime*), argumentatif (essai) et épistolaire (journal intime), mais aussi de disciplines à vocation littéraire, comme par exemple l'historiographie. À des fins heuristiques, les contributions sont réparties de manière chronologique en trois grandes catégories, car, comme soulignent les éditeurs dans leurs réflexions préliminaires, le champ de tension entre la norme et l'hybridité «est un phénomène transhistorique» (p.24) [traduction de l'allemand original]. Ainsi la première partie s'intéresse à la remise en question de l'autorité de la norme et au niveau rapport qui s'établit entre la norme et l'hybridité à l'époque moderne. La seconde section porte sur les textes narratifs des XIX^e et XX^e siècles et met en lumière les questions complexes suscitées par le lien entre norme et hybridité. L'ouvrage se conclut par une série de contributions consacrées aux négociations entre la norme et l'hybridité dans le contexte du (post) colonialisme et de la migration.

Si l'observance de la norme assumait un caractère primordial dans la production littéraire de l'Antiquité jusqu'à la fin de l'époque moderne, le premier article du livre sur les *Rime* de Michel-Ange révèle néanmoins que les normes traditionnelles cohabitaient avec celles développées durant la Renaissance. Christine Ott montre, en effet, que l'artiste s'est écarté de la norme en introduisant dans ses *Rime* des thèmes et images appartenant à d'autres genres et styles. Ainsi l'hybridité des *Rime* repose moins sur le mélange des genres et des styles, que sur la remise en question de la norme elle-même. Cet exemple prouve que, au lieu de s'opposer à la norme, l'hybridité joue plutôt un rôle d'intermédiaire porteur de nouveauté, puisque «ce n'est qu'à travers ce qui ne suit pas [la] norme [...] que le changement survient [...] : l'hybridité n'est donc pas pensée comme un simple mélange, mais est plutôt envisagée comme quelque chose de nouveau» (p.14) [traduction de l'allemand original]. L'hybridité est donc également vecteur de changement, qui peut être social, comme dans le cas du double processus d'hybridation des normes sociales et littéraires opéré par Gaspara Stampa (Isabella R. Vergata), mais aussi culturel, comme dans l'exemple de l'ébauche historique de Girolamo Tiraboschi (Susanne Tichy). Cette première partie se

conclut par une réflexion sur la «Super norme dans la tragédie d'Alfieri» (Gesine Hindemith), dans laquelle la transgression des normes sert le dessein politique de l'auteur.

Comme le démontre la première partie, jusqu'à la fin de l'époque moderne la norme et les règles restent maîtresses mais, à partir de la fin du siècle des Lumières, elles tendent à perdre de leur importance. Si les exemples précédents suggèrent que les écarts vis-à-vis de la norme ont consenti à une mutation de la norme, il semble que les processus de négociation et d'hybridation aient par la suite conduit à l'intronisation de nouvelles normes. C'est ce que les sections suivantes se proposent d'investiguer, en se concentrant, dans un premier temps, uniquement sur le genre narratif. Les deux premières études de la seconde partie explorent les processus d'hybridation issus d'une «contamination» ou de dialogues transdisciplinaires. Les nouvelles de Verga et de Pirandello, par exemple, sont considérées sous l'angle du discours juridique (Dagmar Stöferle) et dans son article Silvia Contarini met en regard le second roman de Svevo et le discours médical de la fin du XIX^e siècle. Dans le cas des journaux de guerre de Gadda et Tecchi, analysés par Michael Schwarze, l'hybridité repose sur les effets de proximité et de distance entre les deux textes qui traitent tous deux du thème de l'emprisonnement d'officiers italiens pendant la Première Guerre mondiale. Dans les deux contributions suivantes, qui examinent l'œuvre de Pasolini (Giulia Lombardi) et du roman *Le città invisibili* de Calvino (Christoph Söding), la norme est érodée par les processus d'hybridation, de sorte qu'au-delà de leur contraste, la question d'affinité entre les auteurs peut être soulevée.

Le volume se conclut par une série de contributions dédiées aux négociations entre la norme et l'hybridité dans le contexte du (post) colonialisme et de la migration. Comme les articles de cette partie le montrent, ces négociations forment et créent de nouvelles normes. L'investigation des «Images de l'Italie de l'immigration et de l'émigration», proposée dans l'article coécrit par Eva-Tabea Meineke et Stephanie Neu-Wendel, complète l'analyse menée dans le dernier article de cette section qui examine les effets de la migration (Elisabeth Tiller). Dans la seconde contribution de cette ultime partie, Karen Struve analyse *Il nipote del Negus* de Camilleri, où la parodie de la norme et de l'hybridité sert à exprimer l'exagération du colonialisme et du fascisme. Dans l'étude suivante, la comparaison de deux romans de Lakhou et Scego permet à Milan Herold de mettre en évidence que l'hybridité, dans ce contexte migratoire, ne questionne pas la norme, mais agit en réalité comme une norme.

En couvrant un arc temporel étendu - du début de l'époque moderne à nos jours, et en considérant un grand nombre de genres et de disciplines littéraires, ce volume met en lumière les questions engendrées par la relation entre la norme et l'hybridité et offre ainsi une vue panoramique du champ de tension entre ces deux concepts. C'est d'ailleurs en ouvrant un dialogue entre la norme et l'hybridité - au lieu de les considérer comme une paire d'opposés, que réside l'originalité du livre. Si cet ouvrage offre, à un public de non-spécialistes, une nouvelle manière de penser la norme et l'hybridité dans le cadre de la littérature italienne, les spécialistes pourront y trouver une ressource riche et équilibrée qui traite un grand nombre de problématiques en se basant sur une large sélection d'exemples, qui analysent avec justesse et finesse une multitude de processus d'hybridation, nés de la transgression de la norme ou de son dialogue et de sa complémentarité avec celle-ci. De plus, les chercheurs pourront être inspirés par la distinction que l'ouvrage fait entre l'hybridité des textes et l'hybridité dans les textes, et pourront l'appliquer par la suite à d'autres contextes littéraires. Même si ce volume s'adresse principalement à la communauté scientifique germanophone (seulement deux articles, sur les treize qui composent le recueil, sont rédigés en italien), il s'agit néanmoins d'une contribution non négligeable pour l'étude du phénomène d'hybridité dans la littérature italienne. En somme, de par leur hétérogénéité, les articles de ce recueil présentent individuellement une facette différente du champ de tension entre norme et hybridité, mais dans leur ensemble, contribuent à élargir les horizons de notre compréhension de l'hybridité.

Come citare l'articolo:

Céline Powell, «Le dialogue entre la norme et l'hybridité dans la littérature italienne», *InterArtes* [online], n.2 «Ibrido» (Laura Brignoli, Silvia Zangrandi eds.), novembre 2022, pp. 234-237. <https://www.iulm.it/wps/wcm/connect/iulm/c7f99061-6b57-4332-b061-b7c758d9f2b0/v1+Recensione_C%C3%A9line-Powell.pdf?MOD=AJPERES>